

et de Eldjoff ! Leurs dattiers, plantés dans un alignement plein d'harmonie, étalent avec un noble orgueil la riche parure de leurs panaches verdoyants et nous invitent à présenter leurs fruits succulents à nos visiteurs et à nos hôtes ! O que de superbes moutons, nourris dans leurs vallées fécondes, offrent le suc de leur graisse abondante pour rehausser encore la saveur exquise de leur chair délicate ! Que votre méprisable Balka vienne donc maintenant offrir à son hôte l'ignoble résidu de sa soupe nauséabonde et les extrémités osseuses du plus vil de ses moutons amaigris !.....”

Le *Scheik* maladroit, à de premières instances, en ajouta de nouvelles encore plus pressantes : le *Scheik* offensé résista, en déclarant qu'il publiera cet affront aux quatre vents du monde. Alors le premier, par un acte de la plus extrême humiliation, chez les Bédouins, et devant lequel on doit tout pardonner ; devant lequel on doit aller jusqu'à renoncer même à la vengeance du *sang*, le premier délia la corde en poil de chameau qui attachait son Koulieh sur la tête et l'abaissa, pendante sur le col ! Devant cet acte, l'offensé accorda le pardon, et le *Scheik* gracié envoya sur-le-champ immoler un de ses plus beaux agneaux, ou un délicat petit chameau de lait, pour le faire cuire et l'offrir à son hôte indulgent et qui avait consenti si généreusement à pardonner cette grande injure !

Pauvres Arabes, qu'ils fount donc pitié ! eux qui depuis douze longs siècles mènent cette vie misérable